

INSPIREUROPE VIRTUAL
STAKEHOLDER FORUM

MONDAY JUNE 8, 2020

9:30 – 17:30 CET


Supporting Researchers at Risk

#Inspireurope2020Forum



This project has received
funding from the European
Union's Horizon 2020 research
and innovation programme
under grant agreement No
857742



Inspireurope Virtual 2020 Stakeholder Forum 8 June 2020 (09.30 to 17.30 CET)

Opening speech by Ms. Anne-Sophie Barthez; Director General for Higher Education and Employability at the French Ministry of Higher Education (Français)

Mesdames, Messieurs,

Je suis très heureuse d'ouvrir le tout premier forum organisé dans le cadre du projet *InspirEurope*. Je regrette bien entendu de ne pas pouvoir vous accueillir à Paris, au Collège de France, comme cela était prévu, mais si la crise sanitaire nous prive du plaisir de nous réunir dans cette belle maison, **je suis convaincue que son esprit et ses valeurs vous accompagneront tout au long de cette journée d'échanges.**

Fondé au 16^{ème} siècle afin d'héberger des savoirs qui n'avaient pas droit de cité ailleurs, ouvert à tous, inconditionnellement, **le Collège de France est un symbole vivant de l'hospitalité de la science.** C'est donc naturellement qu'il porte le programme PAUSE depuis sa création en 2017.

Pour une partie de la communauté scientifique, cette hospitalité est devenue vitale. Dans plusieurs régions du monde, des chercheurs prennent en effet la route de l'exil pour fuir la guerre ou les régimes autoritaires qui les menacent, dans leur liberté de penser, dans leur liberté de chercher, dans leur vie même parfois. La situation de l'anthropologue franco-iranienne Fariba Adelkha tout comme celle du chercheur suédo-iranien Ahmadreza Djalali suffit à nous rappeler ce qu'il en coûte d'exercer ses libertés académiques dans des pays où le pouvoir s'arroge le monopole de la vérité.

Car si les chercheurs sont plus particulièrement exposés aux persécutions et contraints à l'exil, c'est en raison de leur appartenance au monde de la science, au monde de la raison, au monde du fait. **Qu'ils puissent trouver dans la science un refuge et dans tous les pays qui défendent ses valeurs une terre d'accueil n'est qu'un juste retour de cette filiation.**

Pour les pays hôtes, les accueillir relève tout autant d'un devoir humanitaire que d'un geste scientifique, et à bien y regarder, les deux sont en réalité intimement liés. Si en sauvant ces hommes et ces femmes, on sauve leurs idées, la réciproque est vraie, car chaque connaissance, chaque compétence ainsi préservée pourra contribuer à la reconstruction de leur pays une fois la paix revenue.

Cette promesse de résilience portée par la science, toutes les nations en ont aujourd'hui besoin pour se relever de la pandémie qui a entraîné l'ensemble de la planète dans une crise aux multiples facettes. Certains pays sont tentés d'y faire face en se repliant sur eux-mêmes, dans un réflexe défensif. Pourtant, je suis convaincue qu'il n'y a pas de réponse plus mortifère à ce que nous sommes en train de traverser, ni de déni plus aveugle de la communauté de destin qui lie l'humanité. Si le virus Sars Cov 2 nous a brutalement rappelé cette solidarité de fait, la crise climatique, la crise migratoire, sont porteuses de la même morale. Nous n'échapperons pas à cette interdépendance, pas plus que nous n'échapperons à la nécessité, également révélée par cette épreuve inédite, de renforcer l'autonomie de nos pays respectifs. **Coopération et souveraineté, mondialisation et autonomie,**



sont désormais les forces qu'il nous faudra équilibrer pour relever les défis qui se dressent devant nous, et nous n'y parviendrons qu'en inventant des solidarités nouvelles, qui rompraient définitivement avec le paradigme de la domination et de l'assujettissement, pour devenir le terreau de l'émancipation pour tous.

Les programmes d'accueil des chercheurs en exil sont, j'en suis convaincue, les laboratoires des solidarités de demain. Et ce pour 3 raisons. La première, c'est que la **communauté scientifique repose sur une trame relationnelle ancienne et sans frontières**, fondée sur la conviction que la science n'a pas de patrie et que la connaissance est un bien commun qui grandit à force de collaborations et d'émulation.

La deuxième, c'est que **les valeurs portées par ces programmes sont des valeurs d'avenir, pour un pays en guerre comme pour une humanité en crise** : je veux parler de l'entraide, du métissage des savoirs, de la sauvegarde des connaissances, de la continuité des recherches, et de la conviction que l'autre, l'étranger qui vient, est une chance, parce que c'est un savant qui apporte dans ses bagages des savoirs et des méthodes utiles à nos laboratoires, et au-delà, parce que c'est une conscience exilée et qu'il est bon de « *regarder le monde par les yeux de ces funambules* », « *toujours en bordure de la carte* » selon les mots de l'historienne française Annie Cohen-Solal .

La troisième raison qui fait de ces programmes des laboratoires des solidarités nouvelles, **c'est leur capacité à mobiliser bien au-delà de leur périmètre initial.** Le développement du programme français PAUSE est à cet égard emblématique : né d'un appel de la communauté de la recherche et de la volonté politique des ministres de l'ESR, nourri par l'engagement des universités et des écoles, il a convaincu la société civile française de s'engager et l'Europe de le soutenir à travers le Fonds Asile Migration Intégration, ce qui lui a permis d'accueillir 200 chercheurs à ce jour, dont 80 pour 2 ans. En se connectant à ses homologues européens grâce à *InspirEurope*, PAUSE se donne aujourd'hui un nouvel horizon de réflexion et d'action.

Car si elles prennent naissance dans des initiatives locales ou nationales, ces solidarités ne peuvent véritablement s'épanouir qu'en regardant vers l'Europe. A l'instar de toutes les grandes questions de notre temps, c'est à cette échelle et à cette échelle seulement que nous pourrons relever le défi de l'accueil des chercheurs en danger, avec des solutions fidèles à nos valeurs et susceptibles de faire référence dans le monde. **L'Europe a une dette envers l'exil** : elle s'est en partie façonnée grâce à la circulation d'intellectuels, d'artistes, de savants, qui fuyaient leur pays natal pour rejoindre un voisin européen. C'est René Descartes se réfugiant aux Provinces Unies, c'est Thomas Hobbes séjournant à Paris. Aujourd'hui, il ne s'agit plus pour l'Europe de s'échanger ses savants, mais d'offrir aux chercheurs menacés hors de ses frontières **un seul et même havre de paix, un seul et même même champ des possibles, démultipliant les lieux d'accueil et les perspectives d'avenir.** **Car s'il est un défi dans le défi, c'est celui de l'insertion professionnelle de nos hôtes au-delà de leur intégration dans nos programmes**, c'est celui de la sérénité et de la stabilité au-delà de l'urgence.

Pour le relever, nous avons besoin de coordonner nos efforts, de partager nos expériences, de mettre en commun nos outils et c'est toute la raison d'être du projet *InspirEurope* qui nous rassemble aujourd'hui.

INSPIREUROPE VIRTUAL
STAKEHOLDER FORUM

MONDAY JUNE 8, 2020

9:30 – 17:30 CET


Supporting Researchers at Risk

#Inspireurope2020Forum



*This project has received
funding from the European
Union's Horizon 2020 research
and innovation programme
under grant agreement No
857742*



Je tiens à remercier chaleureusement l'organisation *Scholar at risks*, sans qui cette initiative n'aurait pas pu voir le jour ni être reconnue parmi les actions Marie Skłodowska-Curie du programme H2020. Elle fédère aujourd'hui 10 partenaires qui ont, chacun, trouvé une réponse singulière à la question de l'accueil des chercheurs en exil : les confronter à l'occasion de ce premier forum, c'est non seulement les enrichir et les articuler, mais c'est aussi lancer une dynamique vouée à grandir, à essaimer dans toute l'Europe et à entraîner d'autres institutions dans ce combat humanitaire et scientifique. J'espère donc vous retrouver encore plus nombreux l'année prochaine en Allemagne pour le 2^{ème} forum d'*InspirEurope*, car **la cause des chercheurs en exil est une cause européenne** : plus que tout autre peut-être, elle nous rappelle les valeurs qui nous lient et ravive l'espoir qui est au cœur du projet européen.

Excellent forum à tous !